

Nos églises...

Saint-Pierre de Noillac



L'église de Noillac est sous le vocable de Saint-Pierre Prince des Apôtres.

Le dernier curé résident est Raymond PRESSUQ de 1786 à 1792 et de 1803 à 1808.

Architecture : Cette église se compose d'une longue nef étroite, séparée du chœur par un arc triomphal en arc brisé.

L'église médiévale a été entièrement reconstruite à la fin du 15^e ou au début du 16^e siècle, d'après les vestiges de la voûte du chœur, des baies du mur sud et du portail d'entrée dont l'un des vantaux porte gravée la date de 1617. Le culot de gauche est orné d'une rose quercynoise. Le porche, plus tardif, semble une adjonction du milieu du 16^e siècle.

Cette église a dû connaître bien des vicissitudes. De nombreuses reprises dans le mur nord du chœur et dans ceux de la nef indiquent des réparations. La voûte du chœur, pourtant attestée par des départs de nervures d'ogives, n'existait déjà plus lors de la visite de monseigneur Claude Joly en 1668.

La grande baie du mur sud de la nef a été percée au 18^e siècle.

La curieuse salle qui surmonte le porche, et qui servait encore de presbytère en 1906, a probablement été construite par Antoine Delpuch en 1739. Elle devait être desservie, à l'origine, par un escalier en vis.

La sacristie est une construction du début du 19^e siècle. De même, pendant la deuxième moitié du 19^e siècle, un nouveau portail a été percé dans le mur du porche ; c'est une copie presque parfaite de l'ancien portail du 16^e siècle.

Histoire : Sous l'ancien régime, Noillac était une cure indépendante ; ce n'est qu'en 1808 qu'elle est devenue annexe de Saint-Martin des Cailles.

Il est regrettable que cette curieuse église soit aujourd'hui fermée par arrêté municipal. On peut malheureusement craindre que l'effondrement de la toiture fournisse prochainement un bon prétexte pour ne pas réaliser les travaux qui permettraient de sauver cet important élément du patrimoine architectural de notre paroisse.